

Une plateforme commune pour les soins palliatifs

Elle s'appelle «palliactif», parce que le secteur des soins palliatifs est un domaine très actif dans l'espace Bejune. La plateforme présentant tous les acteurs de la branche dans les trois cantons est désormais accessible.

PAR STEPHANE.DEVAUX@ARCINFO.CH

→ Il y a près de 80 institutions actives dans les soins palliatifs sur les territoires des cantons de Neuchâtel et du Jura, ainsi que dans la partie francophone du canton de Berne. Elles ont désormais une vitrine commune, où sont recensés leurs prestations et leur champ d'activité: la plateforme internet «palliactif.ch». Elle a été présentée lundi à Neuchâtel par des responsables de l'Association pour le développement des soins palliatifs Bejune (ADSP), chargés de mettre en œuvre une stratégie en la matière sur une période de dix ans, entre 2017 et 2027. Tous les prestataires présents sur cette plateforme ont également signé une charte prouvant qu'ils adhèrent à cette vision commune.

1 MIEUX VALORISER LES SOINS PALLIATIFS

Pour Christian Bernet, médecin directeur de l'ADSP, le terme «soins palliatifs» continue de faire peur, car il est étroitement associé aux derniers mois de la vie. Il rappelle que s'ils visent à offrir aux patients «une fin de vie dans la dignité», ils doivent pouvoir être intégrés, si nécessaire, dans tout le cours d'une maladie grave ou évolutive. «On pense également tout de suite à des lieux spécialisés, comme La Chrysalide, par exemple, mais les soins palliatifs ne requièrent pas toujours des spécialistes pointus. Ils peuvent être présents partout dans un réseau de soins.» Pour illustrer son propos, il note que de nombreux soignants pratiquent des soins palliatifs, «comme M. Jourdain fait de la prose, sans le savoir».

2 UNE HISTOIRE ÉCRITE DEPUIS PLUS DE SIX ANS

Cela fait plus de dix ans que les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Berne (pour sa partie francophone) collaborent dans le domaine des soins palliatifs. Une première déclaration d'intention, en 2007, puis une convention, deux ans plus tard, ont débouché sur la création d'une équipe mobile en soins palliatifs, active depuis 2012. Car si des soins généraux peuvent être dispensés dans de nombreux «lieux de vie», aussi bien à domicile qu'à l'hôpital ou dans un EMS, les soins plus spécialisés peuvent nécessiter l'intervention de professionnels de la santé spécifiquement formés dans cette approche des soins. En 2014, les buts de l'ADSP se sont étendus: il s'agit désormais de développer puis de mettre en œuvre une stratégie permettant à toute la population de la région d'accéder à des soins palliatifs de qualité. En prenant en considération les besoins spécifiques des malades et de leur entourage, insiste Christian Bernet.

3 UNE STRATÉGIE QUI POURRAIT FAIRE DES ÉMULES

Cette stratégie se décline en cinq orientations, qui, elles-mêmes, se divisent en objectifs (15) et en mesures (36). Parmi ces objectifs, une meilleure sensibilisation aux soins palliatifs, une plus grande intégration dans les réseaux de santé, ainsi qu'une amélioration de l'offre et de la qualité. Ce qui passe, notamment, par des efforts accrus en matière de formation. Les protagonistes de l'ADSP jugent que la région Bejune, la seule en Suisse à avoir développé une structure intercantonale, se défend plutôt bien, derrière les cantons «leaders» que sont Vaud, Saint-Gall et le Tessin. Dans le canton de Berne, l'équipe mobile est source d'inspiration pour la partie alémanique. Gros souci tout de même: l'incertitude autour de l'avenir de La Chrysalide. «L'important, pour nous, c'est que la prestation demeure, même si c'est dans un autre cadre.»



Les soins palliatifs doivent prendre en considération les personnes sur le plan biologique, mais aussi psychologique, social, culturel et spirituel. GUILLAUME PERRET / LUNDI13

“ Les soins palliatifs ne requièrent pas toujours des spécialistes pointus”

CHRISTIAN BERNET
DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES SOINS PALLIATIFS BEJUNE

4 UNE PLATEFORME POUR TOUS LES ACTEURS

Premier pas vers une meilleure connaissance de l'univers des soins palliatifs, l'élaboration de la plateforme internet «palliactif.ch» – terme choisi pour mettre en exergue le côté «actif» de cette discipline. «Il s'agit pour nous, à travers cette vitrine commune, de rendre visible ce réseau. Près de 80 acteurs se sont annoncés et cela va encore se développer», souligne Cyrille Voirol, chef de projet. Accessible aux professionnels comme au grand public, il permet de répertorier toutes les institutions, hôpitaux, homes, soins à domicile, institutions médico-sociales, susceptibles d'intervenir. «Ce sont les acteurs eux-mêmes qui saisissent les actualités qui les concernent», relève-t-il. Des lettres d'information (six par an) et une présence sur les réseaux sociaux doivent offrir toute la visibilité voulue à ce vaste réseau.

5 LA CHARTE GARANTIT UNE VISION COMMUNE

Condition sine qua non pour figurer sur la plateforme «palliactif.ch»: avoir signé la charte des acteurs du réseau. Elaborée par un groupe de travail interdisciplinaire, elle garantit l'adhésion à une vision commune, qui place évidemment la personne atteinte dans sa santé au centre de l'action. Et cela pas seulement d'un point de vue biologique, mais aussi sous les dimensions psychologique, sociale, culturelle et spirituelle. Mais surtout, insiste Christophe Guye, président du comité directeur de l'ADSP, «elle intègre les proches et prend en compte leurs attentes et leurs besoins».